



**SECOURS DENTAIRE INTERNATIONAL**  
Swiss Dental-Aid International

# SDI - NEWS

1998  
Vol.2

SDI ist eine schweizerische Stiftung mit dem Ziel der technischen Zusammenarbeit in Ländern der dritten Welt auf dem Gebiet der Zahnmedizin.

Le SDI est une Fondation suisse qui a pour but statuaire la mise en oeuvre dans les pays du tiers monde d'une coopération dans le domaine de la santé bucco-dentaire.



SECOURS DENTAIRE INTERNATIONAL  
SWISS DENTAL-AID INTERNATIONAL

Dental Unit - St. Francis Designated Subrecipient  
Mwanza TANZANIA

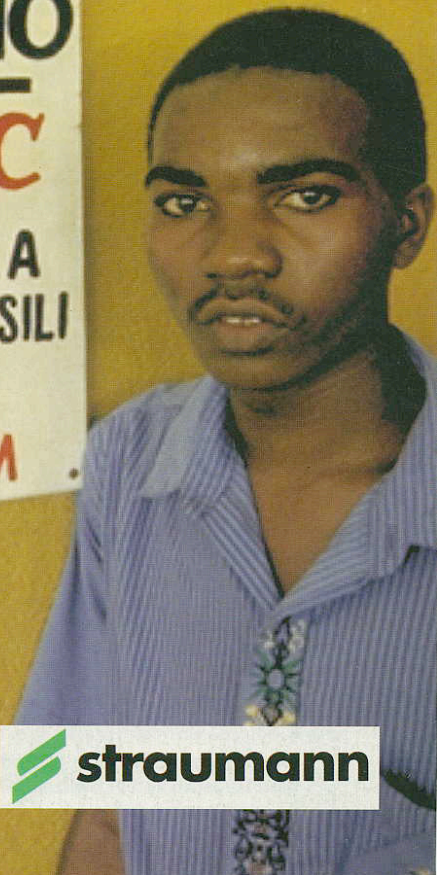


## DAKTARI WA MENO

### DENTAL CLINIC

JUMATATU HADI IJUMAA  
Saa 1.30 ASUBUHI - 9.00 ALASILI

MONDAY TO FRIDAY  
7.30 A.M - 3.00 P.M.



SSO

 **straumann**

## Inhalt

- 2 Editorial
- 3 Präsident
- 5 Focus  
*Zum Rücktritt von Dr. Guignard*
- 6 Kliniken  
*Kinshasa, Kongo*
- 8 Internum  
*SDI-Seminar 97 in Montreux, Radio-Prophylaxe in Burkina Faso, D.H.A.S.*
- 10 Aktuell  
*UDM in Kamerun, Ausbildung von Therapeuten für SDI, Ifakara*
- 12 SDI-INFO 98

## Sommaire

- 2 Editorial
- 3 Président
- 4 Focus  
*La retraite du Dr Guignard*
- 6 Cliniques  
*Kinshasa, Congo*
- 8 Internum  
*Congrès SDI à Montreux, Prophylaxie radiophonique, D.H.A.S.*
- 10 Actuel  
*UDM au Cameroun, Formation de thérapeutes pour le SDI, Ifakara*
- 12 SDI-INFO 98

## Neue Hoffnung in Kinshasa

Die Entwicklungszusammenarbeit in Ländern der dritten Welt ist nicht selten gekennzeichnet von Rückschlägen, Enttäuschungen und Frustrationen. Oft sind unsere Erwartungen einfach zu hoch oder wir sind nicht in der Lage, die lokalen Verhältnisse genügend differenziert einzuschätzen. Mit der jahrelangen Ausbildung und professionellen Begleitung unserer Partner in Afrika ist es uns zwar möglich, eine Art Qualitätssicherung im Bereich der Hygiene und einfacher Therapien nach europäischem Standard aufzubauen. Wir sind jedoch genauso wie in unseren eigenen Praxen in der Schweiz nicht gefeit vor menschlichem Versagen der wichtigsten Mitarbeiter.

Praktisch unbekannt bei uns ist jedoch der gewaltige Einfluss der instabilen Politik auf die Möglichkeiten, eine Zahnklinik erfolgreich zu führen. Am Beispiel von Kinshasa, das im vergangenen Frühling von den Truppen Laurent Kabilas eingenommen wurde, lässt sich eindrücklich zeigen, dass die sogenannte höhere Gewalt in Afrika als ständige Bedrohung für jedes Projekt einkalkuliert werden muss.

Das Team von Dr. Kasuku, das fast die gesamte SDI-Klinikeinrichtung demonstriert und auf dem Gelände der Schweizer Botschaft vor den plündernden Schergen Kabilas in Sicherheit gebracht hat, verdient unser aller Dank und Respekt. Gleichzeitig weckt diese Aktion in uns die Hoffnung, dass der vor Jahren in Kinshasa gepflanzte Sämling trotz widrigster Umstände langsam zu keimen beginnt.

**Dr. Michael Willi**

## L'espoir des Kinois

La coopération dans les pays en voie de développement est parfois entachée de désillusions voire de déceptions. Celle-ci peuvent être en relation avec des attentes trop pointue de notre part ou alors à une estimation insuffisante des conditions locales. Pourtant et grâce à une communication améliorée avec nos partenaires ou un ajustement d'objectifs communs, beaucoup de situations délicates peuvent être par bonheur réversible.

Par contre, il est des facteurs non maîtrisable et prévisible pour une ONG comme la nôtre, tel par exemple, un contexte politique instable voire dangereux. La clinique dentaire de Kinshasa, qui vécut la révolution congolaise de Laurent Kabila de l'intérieur, en est un exemple flagrant. Afin de soustraire le matériel aux divers pillleurs, le Dr Kasuku n'hésita pas à transférer la plus grande partie de la clinique dentaire à l'ambassade suisse. Ce geste force notre respect; car il souligne la ferme volonté de l'équipe sur place de poursuivre coûte que coûte les activités de la clinique dentaire .... en attendant des jours meilleurs.

**Etienne Malherbe**



**Michael Willi und Etienne Malherbe  
SDI Public relations**

### Präsidentin SDI

DR. IUR. INGRID JENT  
Hochwacht  
CH-9552 Bronschhofen

TEL: 071 911 55 57  
FAX: 071 911 87 57

### Redaktion / Rédaction:

Etienne Malherbe, Michael Willi  
**Fotos:** C. Comina, J.F. Guignard,  
J. Jent, E. Leutenegger,  
E. Malherbe, F. Morgenthaler,  
M. Santini, D. Egli, M. Willi

### Public relations für den deutschsprachigen Raum

DR. MED. DENT. MICHAEL WILLI  
Erlenstrasse 4  
CH-6020 Emmenbrücke

TEL: 041 280 61 60  
FAX: 041 280 70 54

### Relations publiques pour la Suisse romande et le Tessin

MED. DENT. ETIENNE MALHERBE  
Avenue du Delay 6  
CH-1110 Morges

Tél + Fax: 021 802 52 08

Wir danken der Firma Straumann AG und der SSO für Ihre Unterstützung bei den Druckkosten und dem Versand der SDI-News. Zusätzliche Exemplare für die Auflage im Wartezimmer können bei obigen Adressen gratis angefordert werden. *Nous remercions l'entreprise Straumann AG et la SSO pour leur participation aux frais d'impression et d'expédition. Des exemplaires supplémentaires pour votre salle d'attente peuvent être commandé aux adresses ci-dessus et vous seront envoyés gratuitement.*

The magazin SDI-News is produced by the board for public relations. It is annually published multilingual, and is distributed in Switzerland and the nine countries where SDI is active.

**Chers Amis du SDI,**

je m'adresse à vous aujourd'hui pour la dernière fois en ma qualité de Président du SDI. Vous me permettez donc de me livrer à un tour d'horizon de ce qu'est devenu le SDI à ce jour et de terminer par une réflexion concernant l'avenir de notre Fondation. La justification théorique et philosophique de l'aide au développement est bien établie. Passer à l'acte est une toute autre affaire et nous connaissons tous d'expérience, les pièges et les difficultés de la démarche sur le terrain. Le pari est audacieux .... car il s'agit d'être: bon sans être bête, fort sans être brutal, économe sans être mesquin, généreux sans être gaspilleur ... et patient sans perdre son temps! L'expérience, le temps et la réflexion nous ont donc progressivement mis sur la voie d'une charte, dont les principes rigoureux ont été naturellement adoptés dans notre philosophie:

*Un organisme partenaire local (privé, mission, ONG) est indispensable comme base de départ. Le SDI lui fournit gratuitement un „outil de travail“ clé en main (clinique fixe/mobile, laboratoire).*

*Le personnel soignant est complètement africanisé et le suivi est assuré par les Chefs de projet expatriés.*

*Les cliniques fixes se financent selon l'économie de marché et modulent leurs tarifs en conséquence. Les cliniques mobiles et les services scolaires de prévention fonctionnent par sponsoring et subventions. Le but à long terme: rendre les cliniques autonomes et gérées par le personnel local.*

Le résultat pratique de cette mise en oeuvre... c'est le SDI d'aujourd'hui. Et maintenant? Si l'on considère les besoins immenses que la pathologie bucco-dentaire impose aux gens démunis, et le décalage effroyable entre la demande de soins et la capacité limitée de les fournir, une seule conclusion s'impose:

*Mieux vaut prévenir que guérir...*

Dés lors que nous avons en main une solide infrastructure, nous nous devons d'utiliser les cliniques fixes comme des bases de départ pour lancer la prophylaxie dans les systèmes scolaires gouvernementaux ou privés existants, parce que la prévention est le bras de levier le plus puissant dans ce combat inégal que constituent les affections bucco-dentaires.

En concluant, je voudrais vous remercier personnellement de l'immense confiance et de l'amitié profonde que vous avez toujours témoigné, à moi ainsi qu'à mon épouse qui a participé à la naissance de chacun des projets. Je voudrais témoigner ma reconnaissance à Ingrid Jent pour la prise en charge de la présidence du SDI. Le troisième millénaire sera celui de la femme. Comme souvent, le SDI a une longueur d'avance dans ses structures... Bravo et merci Ingrid, et tous mes voeux t'accompagnent.

Chers collaborateurs du SDI, je vous fais mon compliment pour les progrès considérables que vous avez fait dans l'accomplissement de vos missions: comportement avec les Africains, bricolage technique sur les installations, compréhension du poids de la tradition, appréciation réaliste des conditions locales, importance du renseignement et mise en page des rapports de missions, dont certains sont des chefs d'oeuvre. Sans vous, le SDI serait sourd, aveugle et paralysé. Maintenez intact votre enthousiasme, votre engagement, votre ouverture au monde, qui fait de chacun de vous une personne digne d'estime.

**Dr Jean-F. Guignard**  
Président SDI

**Liebe Freunde von SDI**

Ich wende mich heute zum letzten Mal in meiner Funktion als Präsident von SDI an Sie. Ich erlaube mir deshalb, einige Gedanken zur Situation von SDI heute und sich daraus ergebende Schlussfolgerungen für die weitere Entwicklung unserer Fondation zu äussern.

Die theoretische und philosophische Rechtfertigung der Entwicklungshilfe ist wohl bekannt. Die Umsetzung dieser Hilfe in die Praxis ist eine ganz andere Sache und wir alle kennen aus Erfahrung die grossen Schwierigkeiten bei der Arbeit vor Ort. Man sollte gut, aber nicht dumm; hart, aber nicht brutal; sparsam, aber nicht kleinlich; grosszügig, aber nicht verschwenderisch sein... aber vor allem geduldig, ohne Zeit zu verlieren. Die Erfahrung, die Zeit und das Nachdenken haben uns auf den Weg einer Charta geführt, deren Prinzipien Grundlage unserer Philosophie sind:

*Eine lokale Partnerorganisation (Mission, Kirche etc.) ist als Basis für unsere Projekte unverzichtbar, und diese erhält von SDI gratis eine schlüsselfertige fixe oder mobile Klinik.*

*Das Klinikpersonal ist komplett afrikanisiert, während Projektleiter aus Europa die laufenden Aktivitäten begleiten und korrigieren.*

*Die fixen Kliniken finanzieren sich marktwirtschaftlich mit entsprechend festgelegten Tarifen, während die mobilen Einheiten und das Schulprogramm durch Sponsoring und Subventionen finanziert werden. Langfristiges Ziel sind selbstfinanzierte und -verwaltete Kliniken.*

Das praktische Resultat dieser Prinzipien ist der SDI, wie er sich heute präsentiert. Aber wie weiter? Wenn man das Ausmass der Verbreitung der orodontalen Pathologie in den Ländern der dritten Welt bedenkt, so ergibt sich angesichts des grossen Behandlungsbedarfes und der sehr beschränkten therapeutischen Kapazitäten nur ein Schluss:

*Vorbeugen ist besser als heilen....*

Da wir nun mit den fixen Kliniken ein solide Basis haben, müssen wir uns um die Lancierung der Prophylaxe in den privaten und öffentlichen Schulen bemühen, denn sie ist die stärkste Waffe in diesem ungleichen Kampf gegen die bucco-dentalen Krankheiten.

Abschliessend möchte ich mich persönlich bedanken für das grosse Vertrauen, das mir und meiner Frau, die ja auch an der Geburt jedes einzelnen Projektes mitbeteiligt war, entgegengebracht wurde. Meine Anerkennung gilt auch Ingrid Jent für Ihre Bereitschaft, das Präsidium von SDI zu übernehmen. Das 3. Jahrtausend wird dasjenige der Frau sein und auch hier hat SDI die Zeichen der Zeit erkannt...Bravo und vielen Dank Ingrid; meine besten Wünsche werden Dich begleiten.

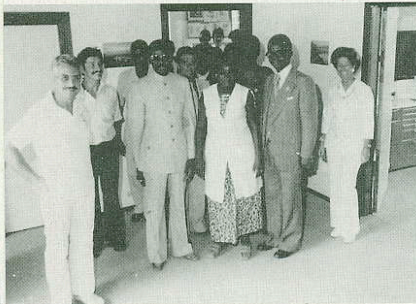
Meinen lieben Mitstreitern bei SDI möchte ich ein Kompliment für die beachtlichen Fortschritte bei der Entwicklung Ihrer Projekte machen: Einige sind wahre Meister in so schwierigen Dingen wie dem Umgang mit den Afrikanern, dem Lösen von technischen Problemen bei den Installationen, dem Verständnis der lokalen Kultur und Tradition, sowie beim Verfassen ausgezeichneter Berichte über den Verlauf Ihrer Missionen und die Einschätzung der künftigen Entwicklung vor Ort. Ohne Euch wäre SDI taub, blind und lahm. Erhaltet euren Enthusiasmus, euer Engagement und eure Weltoffenheit, die aus jedem von Euch eine Person macht, die Achtung verdient.

**Dr. Jean-F. Guignard**  
Präsident SDI

## Hommage au Président du SDI, le Dr Guignard

S'il fête aujourd'hui ses douze ans, le Secours Dentaire International est pourtant le fruit de plus de vingt ans de travail, d'investissement et de passion de notre président actuel, le Dr Jean-François Guignard ainsi que son épouse Marcelle. A ces pionniers enthousiastes et amoureux de l'Afrique se sont joints progressivement de nombreux collaborateurs. De Djibo à Chikombedzi, en passant par Madagascar, ce ne sont pas moins de dix cliniques qui ont vu le

**Einweihung der Zahnklinik in Lambaréné 1977  
Inauguration de la clinique de Lambaréné en 1977**



jour sur le territoire africain depuis 1977. En 1996, le SDI s'implante outre Atlantique à Port-au-Prince. Aujourd'hui, le Dr Guignard et son épouse ont décidé de passer le témoin de la présidence à Mme Ingrid Jent, active depuis 1979 au sein de SDI. Puisque j'ai moi-même eu la chance de côtoyer le couple Guignard lors de mon engagement auprès de cette Fondation, permettez-moi en guise d'hommage de retracer brièvement leur parcours.

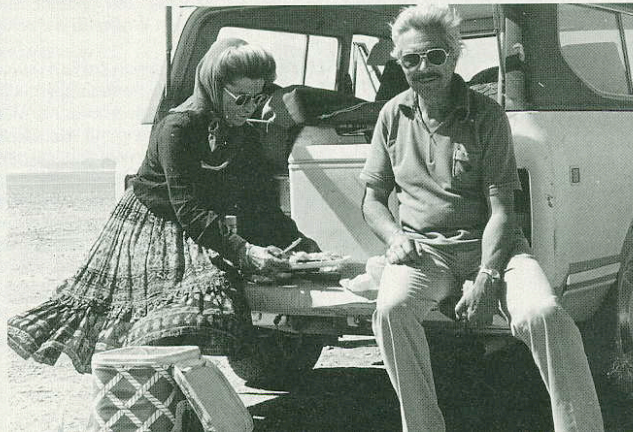
Jean-François Guignard est né à Montreux, le 25 janvier 1922. A l'âge de 12 ans déjà, il fait preuve de réels talents d'organisateur en menant les armées rouge et verte du quartier. Quatre ans plus tard, il devient chef de patrouille dans le cadre du scoutisme, passion qu'il partage avec Marcelle, sa camarade de classe. Après son service militaire et une malheureuse pleurésie purulente qui l'envoie pour une durée de six mois au Sanatorium de Leysin, il entre en 1942, à l'Ecole de Médecine Dentaire à Genève. De cette époque, Jean-François garde le souvenir du Professeur Held,

initiateur du SDI, une fondation destinée, en ces temps de guerre, à venir en aide aux dentistes français, belges et hollandais. Ses études terminées, Jean-François épouse Marcelle et travaille comme assistant en privé avant de partir à l'Université de Northwestern à Chicago en 1948. Le travail se veut dur et non rémunéré, c'est pour cela que Marcelle, privée de son permis de travail, gagne le pain quotidien en faisant de petits boulots. De retour en Suisse en 1950, Jean-François et Marcelle entament une brillante carrière professionnelle en installant un cabinet dentaire à Montreux.

En 1974, la sécheresse fait des ravages effroyables sur le continent africain. Jean-François et sa femme travaillent au sein du „Corps Suisse de Secours en cas de Catastrophe" dans le Sahel, au Tchad. En 1976, une patiente de Jean-François, active au sein de la Fondation Albert Schweitzer, lui propose une visite à Lambaréné, en vue de rendre à nouveau fonctionnelle la clinique dentaire de Lambaréné. Arrivé sur place en automne 1976, il ne trouve qu'un matériel défectueux, et pour seul personnel, une hygiéniste gabonaise.

De retour en Suisse, un croquis de projet dans la poche, Jean-François s'adresse à la commune de Montreux, à la SSO ainsi qu'au gouvernement suisse pour trouver les fonds lui permettant de réaliser son rêve. Leurs réponses et leurs collaborations financières sont alors surprenantes et en février 1977, un équipement complet est envoyé par mer. L'ouverture officielle de la clinique dentaire a lieu en juillet 1977 et plusieurs médecins-dentistes suisses (les Drs Eugen Ettlin, Adrien Jemelin, Franz Plattner, Jürg Jent, Francis Clément et le Professeur Luc Perrelet) assurent la relève tous les 3 mois aux côtés de Jean-François. Dès 1978, il devient

**1978: Rückkehr aus Lambaréné mit dem Auto in 30 Tagen durch die Wüste  
1978: retour de Lambaréné en voiture après 30 jours de désert.**



clair qu'il est indispensable de mettre sur pieds un système de prophylaxie. Des sorties en brousse à l'aide d'une 4x4 ou d'une pirogue sont organisées et un premier programme d'instruction de prophylaxie est dispensé aux professeurs des écoles.

Le 14 mai 1981, un acte constitutif est signé pour la „Fondation d'aide à la clinique dentaire de Lambaréné". Jean-François Guignard en devient le président. La fondation change de nom en octobre 1986 et devient le „Secours dentaire international "avec siège à Montreux, adaptation faite en vue d'une nouvelle installation dentaire au Burkina Faso. A cette époque, c'est l'heure de la retraitemporel pour Jean-François. C'est pourtant le véritable début d'une activité qui ne cessera de s'étendre sur le continent africain. En effet, après Djibo, les demandes de réalisations de tels projets commencent à affluer et de fil en aiguille, 10 projets prennent naissance entre 1989 et 1996.

En 1993, une restructuration intervient au sein de la Fondation. Dans le conseil de direction, Jean-François demeure président du SDI, le Dr Marco Santini est nommé responsable du matériel et de l'équipement, le Dr Adrien Jemelin cède son poste de questeur au Dr Francis Clément tandis que le Dr Jürg Jent s'occupe de la gestion du personnel, de la méthodique et de la formation. Ce dernier développe la hiérarchisation du SDI. Au fil des ans, enrichi de son expérience, le SDI se fixe pour but de transmettre un savoir-faire au peuple africain plutôt que de lui fournir une main-d'oeuvre onéreuse.

Jean-François et Marcelle Guignard, après des années de service au sein du SDI, prennent aujourd'hui une retraite bien méritée. Cependant, nous nous réjouissons de pouvoir continuer d'échanger et de collaborer avec eux, car leurs conseils nous seront très précieux. Au nom de tous ceux qui les connaissent, je me permets de les remercier pour toute la bonté, la patience et la persévérance dont ils ont fait preuve durant ces années d'engagement autour du globe. Qu'ils reçoivent toutes nos félicitations !

**Quentin Voellinger**

Membre du Conseil de Fondation du SDI

## Zum Rücktritt des SDI-Präsidenten Dr. Guignard

Obschon der „Secours Dentaire International“ 1998 seinen zwölften Geburtstag feiert, ist die Stiftung das Resultat eines zwanzigjährigen Einsatzes auf dem afrikanischen Kontinent. Dr. Jean-François Guignard, zusammen mit seiner Frau Marcelle SDI-Pioniere der ersten Stunde, übergibt dieses Jahr die Präsidentschaft an Frau

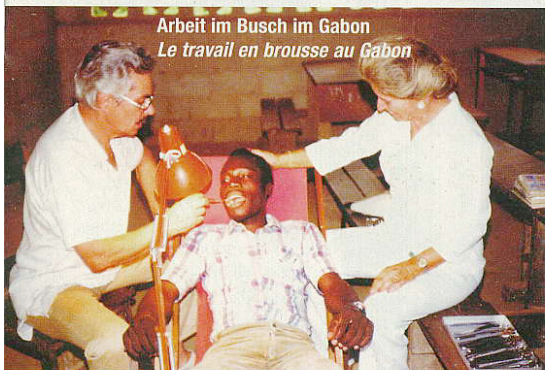
Montreux eine Zahnarzt-Praxis .

Um 1969 baut ein deutscher Zahnarzt namens Dr. Hilgers eine zahnärztliche Klinik im Albert Schweitzer Spital in Lambarene auf, die während 5 Jahren voll funktionstüchtig ist. Im Jahre 1974 muss er mangels finanzieller Unterstützung seine Aktivitäten in Afrika aufgeben. Zur gleichen Zeit sind Jean-François und Marcelle mit dem „Corps Suisse de Secours en cas de Catastrophe“ in der Sahelzone im Tschad unterwegs, wo die Trockenheit grosse Schäden anrichtet. Eine Patientin von Jean-François lädt ihn 1976 ein, in Lambaréné eine Expertise der Situation der verlassenen zahnärztlichen Klinik vorzunehmen. Im Gabon angekommen muss Jean-François feststellen, dass die Klinik nicht mehr funktionstüchtig

ist. „Know-how“ für eine einfache, den lokalen Gegebenheiten angepasste Zahnmedizin beibringen. Zudem kann die orale Gesundheit der Bevölkerung langfristig nur durch effiziente Prophylaxeprogramme verbessert werden. Bald treffen viele Anfragen aus aller Welt ein mit der Bitte, solche Projekte zu realisieren. Marcelle und Jean-François sind bei der Gründung vieler neuer Kliniken als Initiatoren aktiv im Einsatz, und bis 1997 betreut SDI nicht weniger als 11 Kliniken.

1993 wird SDI restrukturiert: Jean-François bleibt Präsident und die Direktion wird auf drei Departemente „Finanzen“, „Material“, „Personal“ aufgeteilt. Eine SDI-Dokumentation in 4 Sprachen ermöglicht es, Materialien und Methoden aller Kliniken zu standardisieren. In gewissen Kliniken kommen mobile Einheiten (Unité Dentaire Mobile) zum Einsatz und es waren Jean-François und Marcelle, die durch ihre grosse Kreativität und Erfahrung viel dazu beigetragen haben, dieses attraktive System auf die Beine zu stellen

Marcelle und Jean-François Guignard haben nach ihrer enormen Arbeit für Afrika Ihren Ruhestand verdient. Wir freuen uns jedoch, mit Ihnen noch arbeiten zu dürfen und werden weiterhin dankbar Ihre wertvollen Ratschläge



Arbeit im Busch im Gabon  
Le travail en brousse au Gabon

Dr. iur. Ingrid Jent. Dieser Anlass ist Grund genug, ihre herausragenden Leistungen bei der Entstehung von SDI an dieser Stelle zu würdigen.

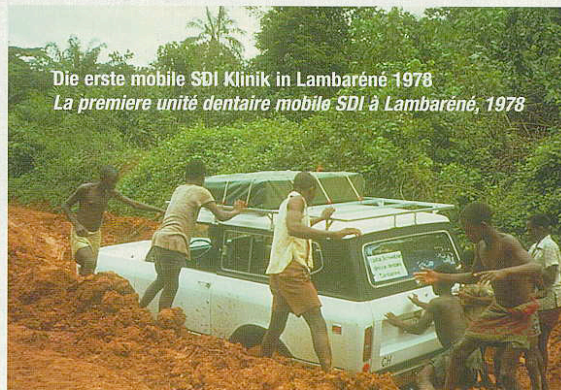
J.F. Guignard wird am 25. Januar 1922 in Montreux geboren. Als Patrouillenchef bei den Pfadfindern, wo auch seine Klassenkameradin Marcelle leidenschaftlich mitmacht, wird sein Organisationstalent bereits deutlich. Er besucht das Gymnasium in der Zeit des zweiten Weltkrieges und wird 1940 als Maschinengewehr-Schütze in der Flughafenwache von Sion eingesetzt. Eine eitrige Brustrippenfellentzündung macht kurz darauf eine Einweisung in ein Sanatorium in Leysin notwendig, wo Jean-François sechs Monate verbringen muss.

Wieder genesen muss er das verpasste Schulprogramm nacharbeiten und 1942 erfolgt der Eintritt in das zahnärztliche Institut der Universität Genf. Dort lernt er Professor Held kennen, den Gründer der SDI-Stiftung, die damals dazu diente, französischen, belgischen und holländischen Zahnärzten Hilfe zu leisten. Nach Studienabschluss arbeitet Jean-François, inzwischen verheiratet mit Marcelle, vorerst in einer Privatpraxis, bevor er 1948 mit seiner Frau nach Chicago zieht, um an der Northwestern University hart und unbezahlt zu arbeiten. Marcelle muss in dieser Zeit durch die Annahme kleiner Jobs für die Finanzierung des Lebensunterhaltes sorgen. Zurück in der Schweiz eröffnen Jean-François und Marcelle Guignard 1950 in

ist.

Zurück in der Schweiz gelingt es ihm die Gemeinde Montreux, die SSO und den Schweizer Staat zu überzeugen, sich am Projekt zu beteiligen und schon 1977 wird das ganze Material per Schiff nach Afrika geschickt und die Klinik neu eröffnet. Verschiedene Zahnärzte lösen sich bei der Betreuung der Klinik mit mehrmonatigen Einsätzen ab. 1981 wird erstmals eine offizielle Stiftung namens 'Fondation d'Aide à la Clinique Dentaire de Lambaréné' ins Leben gerufen.

Schon 5 Jahre später muss die Stiftung neu getauft werden in „Secours Dentaire International“, denn inzwischen beschränken sich die Aktivitäten der Stiftungsmitglieder nicht mehr nur auf Lambaréné. In Djibo, Burkina Faso, wurde eine neue Zahnklinik gebaut und ein zahnärztlicher Therapeut geschult. Noch heute sind Jean-François und Marcelle dieser Klinik mit dem Herzen sehr verbunden. Als für die beiden in der Schweiz die Zeit der Pensionierung gekommen ist, fängt in Afrika eine neue grosse Herausforderung an. Zwei Punkte sind klar: SDI kann auf die Dauer keine europäischen Zahnärzte als Therapeuten nach Afrika schicken, sondern muss den Afrikanern das



Die erste mobile SDI Klinik in Lambaréné 1978  
La premiere unité dentaire mobile SDI à Lambaréné, 1978

entgegennehmen. Im Namen aller, die Jean-François und Marcelle Guignard kennen, möchte ich den beiden danken für die Güte, die Geduld und die Ausdauer, die Sie während all diesen Jahren mit sich rund um die Welt getragen haben. All unsere besten Glückwünsche mögen sie künftig begleiten

**Quentin Voellinger**

Mitglied des Stiftungsrates von SDI

## Le SDI au coeur de la t

Septembre-octobre 97: dans ma chambre à Kinshasa, au son des coups de canons, je rassemble mes souvenirs sur l'histoire de notre clinique. Le pays, la République démocratique du CONGO, est calme pour l'instant. Ce sont les voisins du Congo-Brazzaville qui sont remuants et des obus d'origine inconnue traversent le fleuve et tombent tout près de chez nous. La ville est en émoi. Mes amis kinois ne sont pas vindicatifs et sont patients. Le gouvernement est inconsistant et le pays ruiné est occupé par des soldats étrangers qui imposent le swahili. Dans une ville de plus de 5 millions d'habitants où il n'y a plus de transports publics officiels, plus de voirie, plus de poste, les enseignants de l'école publique sont rarement et mal payés, les routes ont des trous et où les caniveaux sont bouchés, il faut avoir l'optimisme des kinois et l'énergie de mes amis de la clinique dentaire pour partir de l'avant avec enthousiasme.



Ende März 1997: Verpacken des Materials zur Einlagerung in der Schweizer Botschaft.

Fin mars 1997: emballage pour le stockage à l'ambassade suisse

Notre petite équipe de collaborateurs s'est agrandie, dernièrement d'un nutritionniste qui donne des leçons de prévention dans les écoles. Les 2 infirmiers(-ères)-aide-au-fauteuil font aussi du travail d'hygiéniste pour soulager notre médecin-dentiste. Celui-ci a été formé à l'Université de Kinshasa. En dehors des périodes agitées, ce petit monde arrive à soigner un peu plus de 400 patients par mois. Notre clinique a très bonne réputation à Kinshasa avec des tarifs abordables et nous sommes actuellement totalement indépendants pour le payement des salaires et l'achat du matériel courant. Nous y voyons de tout: des traitements courants comme extractions, détartrages, obturations mais aussi des fractures de maxillaires, phlegmons, ostéomyélites, fistules à la peau, perforation de sinus et j'en passe. Bref, comme le dit le Dr Kasuku, à la clinique, c'est chaque jour l'aventure.

Et l'aventure est aussi au dehors: lors des pillages de 91-92, n'a-t-il pas dû quitter rapidement la clinique pour son domicile éloigné, placer sa voiture sur des plots et cacher les roues afin d'éviter le vol du véhicule?

En 1997, par contre, il était facile de prévoir une période agitée lors de la

„libération“ de Kinshasa. Alors que depuis 5 mois notre travail avec l'UDM s'était bien développé dans les écoles de la ville, il fallut trouver à la cachette de crainte de nouveaux pillages. Et où?: dans les locaux de l'Ambassade de Suisse. Vu la situation, l'Ambassadeur, qui est d'une grande serviabilité, nous autorisa d'héberger le véhicule, le stock de matériel, ainsi que notre deuxième installation fixe. Pendant 5 mois notre équipe ne travailla que sur une seule installation avec une chaise mobile d'appoint (style UDM) cadeau de l'UNICEF.

En septembre, tout a été replacé à la clinique (sauf le véhicule bien trop neuf pour ne pas exciter les convoitises des soldats) dès la mi-octobre. Le calme étant à peu près revenu, l'UDM reprit son service dans un Centre d'accueil des enfants de la rue. Notre routine (mais passionnante routine) a repris à la clinique comme au dehors.

Claire Aeschmann  
chef de projet, Kinshasa

### Zusammenfassung

Im Herbst 1997 herrscht in Kinshasa das Chaos. Die öffentliche Verwaltung, Transporte oder Post sind inexistent und für die 1989 gegründete SDI-Klinik kündigen sich schwierige Zeiten an. Bis vor kurzem noch war sie eine der erfolgreichsten, indem sie eine vollständige finanzielle Autonomie erreicht hat. Dr. Kasuku, der in Kinshasa studierte, leitet das siebenköpfige Team und hat viel Initiative und Mut bewiesen, um den Fortbestand der Klinik zu gewährleisten.

So wurde während des Kampfes um Kinshasa der grösste Teil des Klinikinventars und das Auto auf dem Gelände der Schweizer Botschaft in Sicherheit gebracht. Seit Mitte Oktober 1997 hat die Klinik damit begonnen, den Normalbetrieb langsam wieder aufzunehmen. Die mobile Einheit wird dabei in einem Flüchtlingslager eingesetzt.



Klinikgründung 1989 (von links nach rechts)  
Fondation de la clinique 1989 (de gauche à droite)

Claire Aeschmann, Dr. Kasuku Simada,  
Marcelle Guignard, Dr. J.F. Guignard, Dr. Wagner

Ils sont 7 à compter sur l'appui moral, logistique et financier du SDI. Ils sont pleins d'initiative et fourmillent d'idées. La clinique a été montée en octobre 89 avec une seule installation. La deuxième a été placée en octobre 1995. Nous sommes situés dans un centre de santé de l'Eglise du Christ au Congo (ex-Zaïre), dans la Cité, loin du centre ville.

# ouvement de Kinshasa

Kliniken



Einsatz der mobilen SDI-Einheit unter freiem Himmel in den Flüchtlingslagern von Kinkole  
L'activité de l'unité dentaire mobile SDI en plein air dans les camps des réfugiés à Kinkole

## Soins dentaires aux enfants de la rue avec l'unité dentaire mobile

### L'UDM et les enfants de la rue

Les conditions socio-économiques difficiles que traversent beaucoup de familles en République Démocratique du Congo et à Kinshasa en particulier ont fait que l'on enregistre un bon nombre d'enfants abandonnés („enfants de la rue“) et récupérés ici et là à travers la ville de Kinshasa.

C'est à la cité de la N'sele (jadis bastion du parti-état) perdu dans la verdure et à 60 Kms du centre ville que sont installés dans de vieux bâtiments abandonnés par l'ancien régime 500 enfants de la rue. Deux semaines durant, de l'éducation préventive aux soins dentaires proprement dits, nous avons travaillé sous une chaleur accablante et presque étouffé par les

enfants qui ne cessaient de défiler devant la porte. La curiosité manifestée par les enfants pour la nouvelle technique de brossage ainsi que de voir et de contempler un cabinet dentaire moderne fut tout à fait particulier. L'unité dentaire mobile a répondu très positivement aux besoins de ces enfants nécessiteux.

### L'UDM à Kinkole

Un groupe de médecins chrétiens avec la collaboration de l'équipe de l'Unité Dentaire Mobile se sont convenus de témoigner leur vie chrétienne et professionnelle à des milliers de réfugiés fuyant la guerre du Congo Brazzaville et installés sur le site de Kinkole à 45 Kms de Kinshasa. Sous le hangar bleu coloré du haut commissariat pour les

réfugiés, un vaste public assista aux traitements dentaires. En cette journée dominicale chacun attendit son tour sous une chaleur de plomb. Les militaires chargés de la sécurité nous regardaient avec beaucoup d'admiration. L'aide humanitaire est sollicitée et l'équipe de L'Unité Dentaire Mobile SDI est présente là où tout un peuple a besoin d'une assistance dentaire pour oublier le triste sort du Congo Brazzaville. C'est une très grande consolation ... un cabinet dentaire mobile très animé.

**Dr Simada Kasuku**

Chef de la Clinique, Kinshasa

## CONGO

**Area :** 2'245'095 km<sup>2</sup>  
**Population:** 41'739'000 (1993) = 18/km<sup>2</sup>  
**Capital city:** Kinshasa, official language: French  
**Economy:** The industrial production is below the level of 1974. The GNP dropped annually by appr. 9% since 1988 (1991 210\$).  
**History:** Former Belgian colony, independence since 1960. In 1965 Mobutu Sese Seko became head of state following a government coup. Zaire is declared a republic in 1971 with Mobutu as dictator until his toppling in 1997 by Laurent Kabila's alliance of democratic forces. Kabila becomes new head of state and changes the country's name to democratic republic of Congo.



### Zusammenfassung

Die schwierigen Zeiten im Kongo haben dazu geführt, dass die Zahl von Strassenkindern stark zugenommen hat. In einem Ort etwa 60 km von Kinshasa entfernt wurden etwa 500 von ihnen in einem verlassenen Regierungsgebäude einquartiert und dort vom mobilen Team der SDI-Klinik besucht und zahnärztlich betreut. Einen weiteren Einsatz unter schwierigsten Bedingungen leistete das Team in einem Lager, wo Tausende von Kriegsflüchtlings aus dem benachbarten Congo-Brazzaville leben.

## **SDI-Seminar 97 in Montreux**

Am letztjährigen SDI-Treffen in Montreux wurde das Thema Prophylaxe zum Schwerpunkt des Seminars gemacht. Nach einem Vortrag von Prof. Baeni von der Universität Genf (inzwischen auch Mitglied des Stiftungsrates von SDI), stellten die Projektleiter ihre unterschiedlichen Konzepte vor:

In Lambaréné (Gabon) machen die Therapeuten der Klinik einen Vormittag pro Woche Prophylaxe in den Schulen. Untersucht werden die Schüler in der Klinik. In Djibo (Burkina Faso) wurde ein Prophylaxehelfer ausgebildet, der sich mit einem Motorrad in einem Umkreis von 30 km um die Klinik bewegt, wobei die Abschlussklassen von 10 Dörfern erfasst werden. Die Prophylaxeaktivitäten werden durch die Einnahmen der Klinik finanziert. Seit 1989 wird in Kamerun Prophylaxe gemacht. Vier ausgebildete Personen aus der Klinik haben dabei einige tausend Kinder untersucht. Es gibt aber Probleme mit den hohen Transportkosten, der Sicherheit des Personals und den vielen Ferien, die z.T. gar nicht angekündigt werden. In Kumba wirkt ein Zahntechniker als Teilzeitprophy-

laxehelfer und seit 1996 gibt es eine mobile Einheit, die in Besongabang (Nordkamerun) stationiert wurde.

Nach der Revolution im Kongo kommen die Prophylaxeaktivitäten der SDI-Klinik in Kinshasa langsam wieder in Fahrt. Dank der Einführung einer mobilen Einheit können die Schulbesuche auf den Umkreis von 20 km ausserhalb der Klinik ausgedehnt werden. Das Auto wurde zur Hälfte aus den Klinikeinnahmen finanziert. Ebenfalls mit einer UDM (Unité Dentaire Mobile) unterwegs ist man in Cotonou (Benin), wo Dörfer im Umkreis von 50 km erreicht werden. Diese Besuche dauern jeweils eine Woche, wobei man Untersuchungen und Behandlungen in den Schulen durchführt.

Mit einfachsten Mitteln arbeitet man in Ifakara (Tansania), wo zwei Prophylaxeteams der Klinik mit dem Fahrrad die Primarschulen besuchen. Ein Informationsblatt wird den Eltern abgegeben, um diese zu motivieren, Ihre Kinder zur Behandlung in die Klinik zu schicken. In Ouagadougou (Burkina Faso) ist man

schon einen Schritt weiter und versucht, mit Publikationen in lokalen Zeitungen sowie Radiosendungen die Prophylaxe zu intensivieren.

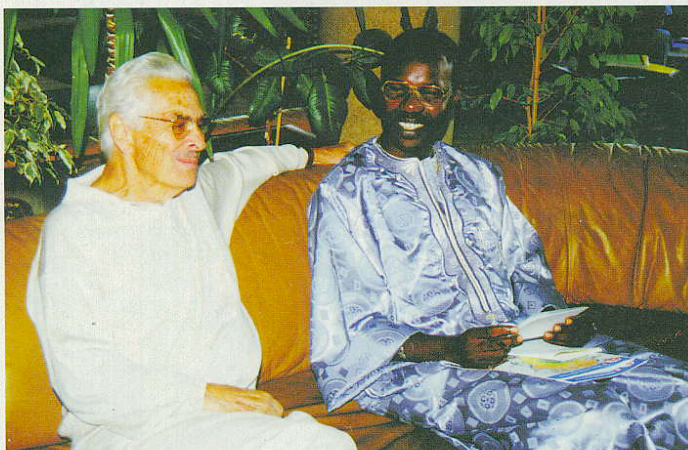
Im Spital von Chikombedzi (Zimbabwe) und der näheren Umgebung werden alle Kinder einem ganzheitlichen Gesundheitsuntersuch unterzogen (inkl. Zähne). Der Prophylaxeunterricht und Zahnuntersuch wird mit dem Impfprogramm zusammengeschlossen. Den behandlungsbedürftigen Schülern, wird ein Coupon für die Behandlung abgegeben. Zwei von SDI ausgebildete Prophylaxehelferinnen haben in Port au Prince (Haiti) über 6000 Kinder untersucht. Die Schulen sind in Haiti 6 Monate geschlossen, weshalb die Helferinnen nur zu 50% angestellt sind.

Durch den Informationsaustausch unter den Projektleitern konnten viele neue Anregungen für den Weiterausbau der Prophylaxe erhalten werden. Der Ruf von SDI hat inzwischen auch den Senegal erreicht. Mr. El Hadji Baba Gassama hat die Gelegenheit seiner Europareise genutzt, um durch sein überraschendes Erscheinen in Montreux direkt bei Dr. Guignard für die Eröffnung einer SDI-Klinik im Senegal zu werben.

**Dr. Michael Willi**  
SDI public relations

### **Résumé**

La plus grande partie du congrès SDI de Montreux 97 fut consacré au thème principal: les différents systèmes de prophylaxie de nos cliniques. De la moto (Djibo) à la voiture 4x4 (transportant les Unités Dentaire Mobile) en passant par des émissions radiophoniques, tous les moyens sont bons pour atteindre les populations les plus reculées. A travers ces présentations, les séminaristes ont pu mesurer les réelles difficultés de rendre véritablement efficace un système de prévention.



**SDI schon bald im Senegal? Dr. Guignard und El Hadj Gassama im Gespräch**  
*Le SDI bientôt au Sénégal? Le Dr Guignard en conversation avec El Hadji Gassama*

## **SDI-Seminar in Günsbach (F)**

**18.9. - 20.9.1998**

**Thema: Die Zukunft von SDI aus der Sicht der Projektleiter**

**Thème: L'évolution du SDI vue par les chefs de projets**



## Une journée de prophylaxie radiophonique



Prophylaxesendung im staatlichen Radio, Burkina Faso  
Emission de prophylaxie sur le ondes d'Arc-en-ciel, Burkina Faso

En matière de la prophylaxie les idées ne nous manquent pas. Avec des élèves et une équipe de la radio nous avons réalisés des émissions sur le thème de la santé bucco-dentaire à travers des chants ou des devinettes. Puis pour les émissions furent rediffusées le

J'en profite pour signaler que cette action n'a pas pu voir le jour qu'avec l'appui moral et financier de nos chefs de projet. Je salue également la prochaine arrivée de l'UDM qui sera un atout majeur pour la population réculée de nos pays.

lundi suivant sur les ondes d'Arc-en-ciel (Radio de l'état burkinabé). Nous sommes très écoutés par les enfants mais également par toute les couches de la population. Car le but est de toucher un maximum de personnes afin de réduire le taux des caries dentaires et des maladies parodontales. Nous avons reçu des félicitations de la population et des autorités; cela fait notre fierté.

Main dans la main, solidarité dans la solidarité, nous permettrons d'éviter à nos populations les complications gingivo-dentaires.

Jacques Ouédraogo  
SDI, Ouagadougou

### Zusammenfassung

In Ouagadougou haben die Verantwortlichen der dortigen SDI-Klinik damit begonnen, das Radio als Transportmittel zur Verbreitung der Prophylaxe zu nutzen. Bei den Produktionen wirken unter anderem Schulkinder mit Liedern, Gedichten oder Rätseln zum Thema der Zahngesundheit mit. So können durch die jeweils montags ausgestrahlten Sendungen mit geringem Aufwand sehr viele Menschen erreicht werden.

## DHAS (Dental Health Assistance Switzerland)

Seit über 10 Jahren besteht eine kleine Organisation aus 7 Mitgliedern, welche noch funktionstüchtige zahnärztliche Einrichtungen und Instrumente sammelt und in armen Ländern nutzbringend wiederverwendet.

Gegründet wurde die DHAS vom Zahnarzt Dr. Alfred Kleine, Ramsen, der mit seinen umfassenden Fachkenntnissen imstande ist, zahnärztliche Apparate aller Art zu montieren, Zahnärzte und Servicemechaniker zu instruieren, sowie die Prophylaxe zu organisieren. Er ist Delegierter des Schweizerischen Roten Kreuzes, wel-

ches uns bei allen Transport- und Einfuhrformalitäten behilflich ist und uns ein Lager in Wabern zur Verfügung stellt. Von dort gehen die grossen Containertransporte aus.

Der grösste Anteil des Materials ging bisher nach Peru, wo eine Empfängerorganisation aus Freimaurern für eine reelle Verwendung und einen zweckmässigen Einsatz des Materials sorgt, und deren Mitglieder sehr viel freiwillige Arbeit leisten. In 12 Städten, inklusive Lima, sind ausnahmslos in Armenvierteln von uns bestückte Zahnambulatorien in

Funktion. Nach einer 3-wöchigen Vortragsreise von Dr. Raoul Boitel wird nun neuerdings in einigen grossen Schulen systematisches Zähneputzen durchgeführt als Pilotprojekt für eine landesweite Prophylaxe. Nach statistisch belegbaren Erfolgen, werden die Anzahl der einbezogenen Schulen erhöht, denn der Zahnzustand ist in einem Land, wo Zucker das billigste Nahrungsmittel ist, katastrophal. Die Zahnbürsten hat uns zu äusserst günstigen Preisen die Firma Ebnat geliefert und die Zahnpasta ist eine grosszügige Spende der Migros Genossenschaft.

Neuerdings haben wir auch in Afrika (Senegal) Fuss gefasst. Unsere Arbeit wird rein ehrenamtlich geleistet. Spenden kommen deshalb vollständig den Empfängern zugute.

Dr. Raoul Boitel  
DHAS

### Résumé

Depuis plus de 10 ans, le DHAS (Dental Health Assistance Switzerland) se préoccupe de rassembler ou de réparer du matériel dentaire. La plus grande partie de celui-ci est envoyé au Pérou où un organisme partenaire se charge de le distribuer surtout dans les grandes villes. Des soins ambulatoires ou prophylactiques sont prodigués en premier lieu aux enfants d'âge scolaire.



Zahnuntersuche in Lima, Peru.  
Examens dentaires à Lima, Pérou

In Kamerun wurde 1996 ein Toyota-Hilux gekauft, dessen Ladefläche ausreichend Platz für die mobile zahnärztliche Einheit (mobile dental unit) bietet. Das Team um das Auto besteht aus einem Fahrer, einem Dentaltherapeut und einer Helferin. 1997 konnten damit in der Südwest-Provinz Kameruns drei kleinere Städte und etwa 40 Dörfer angefahren werden. In den Dörfern wurde die Unit während etwa zwei bis drei Tagen aufgebaut und Patienten behandelt. Nebenbei kamen alle Schulkinder der Dörfer im Rahmen unserer Prophylaxeaktivitäten zu einer Lektion in Mundhygiene und zu einem zahnärztlichen Untersuchung. So konnten etwa 8'000 Kinder betreut werden.

**Dr. Peter Mentges**  
SDI Projektleiter, Kamerun

**Résumé**

L'unité dentaire mobile nouvellement installée dans la province du Sud-Ouest au Cameroun, permettra d'atteindre les populations de 3 petites villes et d'environ 40 villages.

**Einführung einer mobilen SDI-Klinik in Kamerun**



**Dr. Mentges und das Prophylaxe-Team in Kamerun**  
*Dr Mentges et le team de prophylaxie au Cameroun*

**Formation de thérapeutes africains pour le SDI**

Mandaté en 1990 par la Présidence du SDI pour préparer un cours complet destiné à la formation d'éléments africains prévus pour assurer la totalité des soins dans quelques cliniques du SDI, je me suis trouvé confronté sur place, à des candidats n'ayant aucune formation préalable.

**Diplomfeier in Lambaréné, Gabon**  
*Fête de diplômés à Lambaréné, Gabon*



Avec l'expérience acquise à Djibo en 1990 et 1994, poursuivie à Lambaréné en 1996, il m'a paru nécessaire d'apporter des simplifications au contenu du cours préparé. Voici pourquoi :

Les enseignants prenant en charge cette formation sont, pour la plupart,

des médecins-dentistes bénévoles expatriés, porteurs du diplôme fédéral suisse. Les candidats africains, recrutés sur place ou dans une région proche de la clinique du SDI, leur sont, au départ, totalement inconnus tant en ce qui concerne leur milieu familial, leur environnement, leur formation scolaire, leur niveau intellectuel et culturel.

De par le contexte local il paraît donc préférable pour ces enseignants expatriés de structurer l'enseignement sous forme d'apprentissage d'une médecine dentaire simple répondant aux besoins locaux : carie, douleur, infections, lésions parodontales, remplacement de dents manquantes.

L'urgence domine en général et la notion de rendez-vous est peu concevable; de même que l'idée de contrôle, de prévention n'est guère à l'origine des demandes

de soins. Il est cependant indispensable, lors de chaque contact avec les patients, de mettre l'accent sur la prévention, l'hygiène bucco-dentaire et alimentaire. L'expérience prouve en effet que les candidats examinés ont mille peines à comprendre les données purement

théoriques du non-visible tels que micro-organismes, bactéries, virus, particules ou ondes électromagnétiques. Par contre, les candidats font preuve d'habileté manuelle dans le maniement des instruments et comprennent les processus d'évolution des diverses atteintes pathologiques. C'est pour cela que toutes les données concernant la prévention, la prophylaxie, les détartrages, l'hygiène bucco-dentaire sont bien enregistrées et exécutées. Les résultats bénéfiques des interventions et des conseils sont à brève et à long terme visiblement évidents.

**Prof. Luc Perrelet**

**Zusammenfassung**

Im Zusammenhang mit der Ausbildung von jungen afrikanischen Kandidaten zu SDI-Mitarbeitern in der Funktion von zahnärztlichen Therapeuten, stellen sich etliche Probleme bezüglich des Einsatzes von europäischen Zahnärzten als Ausbilder. Hauptschwierigkeit ist meistens die Unkenntnis des sozialen Umfeldes, in dem die afrikanischen Kandidaten leben.

In der Ausbildung bereiten die rein theoretischen Grundlagen wie Mikrobiologie öfters ziemliche Schwierigkeiten, während die afrikanischen Kandidaten bei der praktischen Arbeit grosses Geschick und Begabung demonstrieren.

Evance Mlapone wurde 1996 durch den SDI-Instruktor Dr. Daniel Egli ausgebildet.  
*Evance Mlapone et le Dr. Daniel Egli (Instructeur SDI) au cours de l'année l'année 1996*



**Actuel**

## Evance Mlapone, Tansania: Mein Weg zu SDI

Der Beginn des menschlichen Lebens ist vergleichbar mit einem Gehen in tiefer Dunkelheit mit geschlossenen Augen, weil man völlig unwissend ist. Ob man in einer tiefen Grube oder auf einer weiten Ebene landet, entscheidet das Leben.

Mein Name ist Evance Edward Mlapone. Ich komme vom südlichen Teil Tansania's, der Region um Mtwara im Masasi District. Dort beendete ich 1989 meine Sekundarschule in der Chidya Secondary school. 1990 wurde ich vom Gesundheitsministerium ausgewählt, während dreier Jahre die Dental School zu besuchen. Diese Schule befindet sich in Tanga, im Norden Tansania's. 1993 schloss ich die Ausbildung mit einem Diplom als Dental Assistant ab.

In früheren Jahren war es üblich, nach der Diplomierung für ein Jahr an einer staatlichen Stelle zu arbeiten, aber in diesem Jahr 1993 wurde dieser Service aus finanziellen Gründen bis auf weiteres aufgehoben. Das grösste Problem für mich war deshalb eine Arbeitsstelle zu finden. Es gelang mir schliesslich in einem Dispensary in Dar es Salaam, welches zur BAKWATA (Muslim Association of Tanzania) gehört, unterzukommen. Während zweieinhalb Jahren arbeitete ich dort, während ich immer hoffte, eine andere Stelle zu finden.

Die Arbeitsbedingungen in dem Dispensary waren sehr schwierig und der Standard der Behandlungen sehr tief. Die Patientenstühle waren am Boden fixiert und nicht kippbar. Für den

Operateur war es deshalb unmöglich, in einer akzeptablen Position zu arbeiten. So musste ich mich oft auf die Zehenspitzen stellen oder verkrümmte Stellungen einnehmen, um einen Blick auf das Operationsfeld zu haben. Auch die Ausrüstung war sehr mangelhaft, und ich musste bei Extraktionen oft falsche Zangen verwenden, um dennoch zum Ziel zu kommen. Überhaupt wurden nur Extraktionen durchgeführt, weil für eine konservierende Arbeit weder Instrumente noch Material zur Verfügung standen.

Ich war sehr enttäuscht an einem solchen Ort arbeiten zu müssen, weil ich statt dazuzulernen immer mehr Wissen verlor. 1996 wurde ich vom Gesundheitsministerium ins St. Francis Hospital nach Ifakara versetzt. Anfänglich war ich nicht begeistert darüber, weil Ifakara sehr weit von meinem Heimatort entfernt ist. Als ich aber dann aber das erste Mal die von SDI eingerichtete Zahnklinik sah, konnte ich meinen Augen kaum trauen. Ich fand eine sehr moderne saubere Klinik vor, die mit allem ausgestattet war, was zur Ausübung praktisch sämtlicher zahnärztlicher Tätigkeiten nötig war. Speziell zu erwähnen sind dabei moderne elektrische Stühle, alle Arten von Füllungsmaterialien und gute Zangen für die Extraktionstherapie.

Meine Kollegen vom Team, Catherine Massawe als Chef und die Mitarbeiter Philip Sanda, Sanktina Inkongoli, sowie die Ordensschwestern Albina Kingunya und Albertina Chishako waren sehr kooperativ. Unter diesen Umständen

war ich sehr glücklich über meinen neuen Posten am St. Francis Hospital in Ifakara.

Im September 1996 traf ich Dr. Michael Willi und Dr. Daniel Egli in Ifakara, die meine Anstellung an der SDI-Klinik akzeptierten. Ich möchte diese Gelegenheit nutzen um Ihnen und allen SDI-Managern für diese Chance zu danken. Ein spezieller Dank gilt Dr. Daniel Egli, der mich während dreier Monate ausbildete und mir dabei Techniken beibrachte, von denen ich vorher noch nie etwas gehört hatte. Ich hoffe nun, dass mich SDI bei der weiteren Ausbildung weiter unterstützt, damit ich ein vollwertiger Zahnarzt werden kann und sowohl in der Prävention als auch, der Therapie dentaler Krankheiten arbeiten kann.


**Evance Mlapone**  
 Dental Assistant, Ifakara


### Résumé

Après avoir obtenu son diplôme d'assistant dentaire, Evance Mlapone débuta son activité professionnelle dans une clinique dentaire d'état puis dans un dispensaire musulman. Les conditions de travail difficiles et le souhait de changement conduirent Evance à visiter l'hôpital St-Francis à Ifakara où il fut engagé par suite. La collaboration avec l'équipe locale SDI, la formation reçue par le Dr Egli ainsi que les perspectives de travail dans le domaine de la prévention sont autant de source de satisfaction pour Evance.


# SECOURS DENTAIRE INTERNATIONAL

 **Burkina Faso**  
 1992, Juvénat St. Camille, Ouagadougou  
 1D, 2AD, 1TD, 1AU, 1HD / 2 Unit, 1 Labo, UDM  
 1987, Clinique Dentaire, Djibo  
 1DT, 1AD, 2AU / 2 Unit, 1 Labo


 **Cameroon**  
 1989, Mission hospital, Manyemen  
 1 DT / 1 Unit  
 1989, Health center, Kumba  
 1 DT, 1AD, 1TD / 1 Unit, 1 Labo  
 1994, Health Center, Besong-Abang  
 1AD / 1 Unit, UDM

 **Benin**  
 1991, Hôpital St. Luc, Cotonou  
 3D, 1TD, 5AD, 1AU / 6 Unit, 1 Labo, UDM


 **Gabon**  
 1976, Hôpital Albert Schweitzer, Lambaréné  
 1D, 2DT, 1AD / 3 Unit, UDM

 **Congo**  
 1989, Centre de Santé E.C.Z., Kinshasa  
 2D, 1AD, 1TD, 1AU, 1HD / 3 Unit, UDM

 **Haïti**  
 1996, Foyer Maurice Sixto, Port-au-Prince  
 1D, 2AD, 2AU / 1 Unit

 **Madagascar**  
 1992, Hôpital St. Damien, Ambanja  
 2D, 3AD, 1TD / 3 Unit, 1 Labo, UDM

 **Tanzania**  
 1992, St. Francis Hospital, Ifakara  
 2DT, 4AD / 2 Unit

 **Zimbabwe**  
 1993, Mission Hospital, Chikombedzi  
 1DT, 3AD / 2 Unit, UDM

## Legende / légende

D Zahnarzt / dentiste  
 DT Dental-Therapeut / thérapeute dentaire  
 HD Dentalhygienikerin / hygiéniste dentaire  
 AD Zahnarzhelferin / assistante dentaire  
 TD Zahntechniker / technicien dentiste  
 AU Andere Hilfskräfte / auxiliaires

Unit Behandlungseinheit / unité de traitement  
 Labo Zahntechnisches Labor / laboratoire dentaire  
 UDM Mobile Behandlungseinheit / unité dentaire mobile

**Unser besonderer Dank gilt Neuer Planet, der SSO, dem SDC (Swiss development cooperation), den Rotary Clubs sowie allen Freunden und Gönnern, die seit Jahren die Projekte von SDI grosszügig unterstützen.**

**Un grand MERCI à tous les partenaires qui soutiennent généreusement les projets du SDI: Nouvelle Planète, la SSO, le SDC (Swiss development cooperation), les Rotary-clubs et tous les donateurs privés.**

